

LETTRE D'INFO n° 11

Printemps 2022

**CERCLE D'ART
BNP PARIBAS FORTIS asbl**

NOUS CONTACTER :

Secrétariat : bâtiment Rotschild
Permanence le mardi de 10 h 30 à 15 h.

Adresse courrier interne : CERCLE D'ART –
1RA1K

Adresse postale : Cercle d'Art BNP Paribas
Fortis asbl,
3 Montagne du Parc – 1RA1K, 1000 Bruxelles.

Si vous avez une adresse électronique (mail) et
que vous recevez cette newsletter sous forme
papier, merci de nous la communiquer à :
cercledart-kunstkring@cae-kkk.be
Cela nous permettra de vous informer mieux et
plus rapidement.

Retrouvez les dernières nouvelles sur notre
site : <http://www.cae-kkk.be/>

On bouge !

La banque quitte ses bâtiments historiques de la rue du Marais. Ce sera également le cas pour le bâtiment Rotschild où sont situés les locaux du Cercle d'Art. Autrement dit : nous allons déménager bientôt. On vous tient au courant ...

Mais cela ne devrait pas entraîner de conséquences sur nos activités. Vous continuerez à en être informés par mail.

RAPPEL À NOS MEMBRES QUI QUITTENT LA BANQUE ET AUX AUTRES :

N'oubliez pas de nous communiquer votre adresse e-mail personnelle, de façon à ce que nous puissions continuer à vous envoyer facilement nos informations et cette newsletter :
cercledart-kunstkring@cae-kkk.be

Même si vous ne quittez pas la banque, vu la nouvelle politique de la banque e.a. par rapport aux fichiers annexés, le mieux est d'également nous communiquer votre adresse-mail privée.

Retrouvez les infos du Cercle d'art sur : MY HR / MY well-being/Clubs ou via :
https://weshare.group.echonet/sites/csr/layouts/15/WopiFrame.aspx?sourcedoc={8D69BBBC-F902-42CA-B2A5-EB17331351B7}&file=CL_001_FR.pptx&action=default

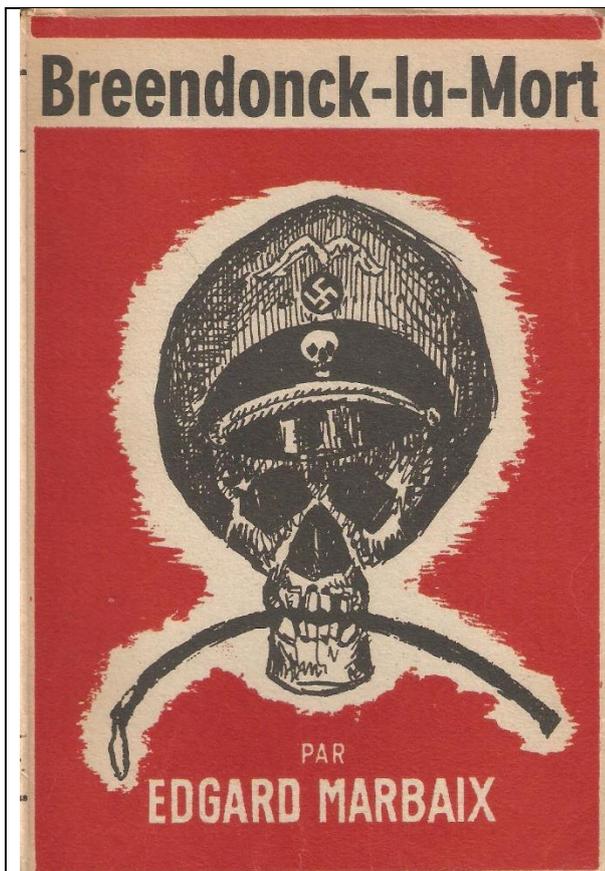
Rappel : la section Collections a mis en place une procédure de travail adaptée pour la circulation des carnets d'échanges et des catalogues philatéliques. En parallèle, il est prévu de reprendre nos réunions d'ici peu.

Si ...

... vous avez écrit un article, une étude à contenu culturel (art, histoire, musique, ...), pourquoi ne pas le partager avec les autres membres du Cercle d'art ? Nous nous chargerons de la traduction éventuelle.

FORT DE BREENDONK

En marge de la visite du fort de Breendonk, nous avons retrouvé dans notre bibliothèque le livre « Breendonk-la-Mort » de **Edgard Marbaix** (1903-1948). Il était haut fonctionnaire au ministère du Travail et de la Prévoyance sociale. Il fut arrêté et incarcéré à Breendonk en 1943. Il est également l'auteur d'un autre livre sur Breendonk, en collaboration avec Frans Fischer.



Rédigé en février-avril 1944, « Breendonk-la-mort » témoigne des sévices subis par les prisonniers, de la cruauté et du sadisme des gardiens (qui n'étaient pas tous Allemands !).

L'ouvrage est illustré de dessins de **Wilchar** (1910-2005), artiste bruxellois qui s'est fait connaître par ses linogravures dans le style de celles de Frans Masereel. Avant la seconde guerre mondiale, il s'est fait connaître par ses affiches politiques.

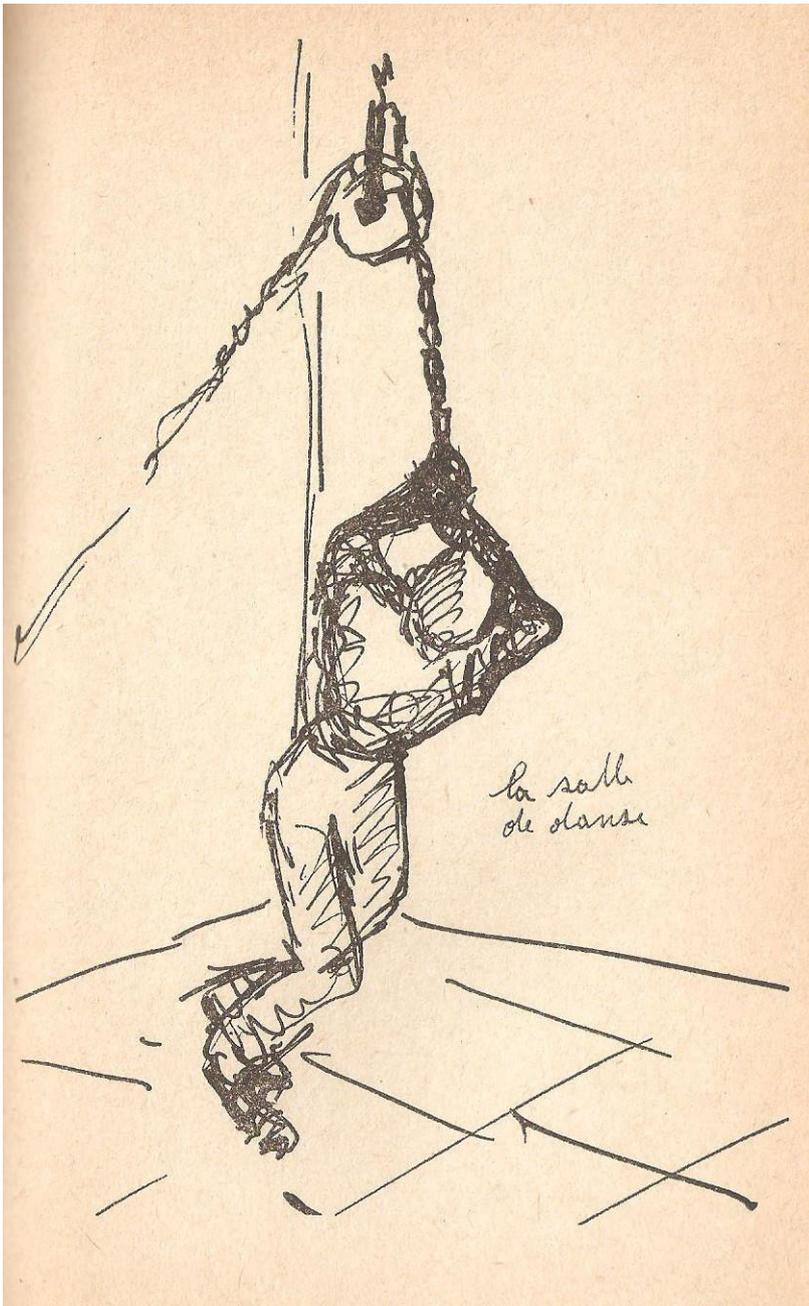
Arrêté pour faits de résistance, il connaîtra l'enfer de Breendonk en même temps que Marbaix. Il a témoigné de son vécu au camp de concentration dans une série de gouaches.

Il a également réalisé les dessins qui illustrent ce livre et qui rendent visibles les descriptions écrites de Marbaix.

Ci-dessous, un extrait de ce récit :

« Mais le Dr.J., qui avait été appelé au bureau au début de l'après-midi, vient d'être ramené dans la chambre par une sentinelle : il est hébété, la tête gonflée, l'œil hagard, les jambes qui flageolent. Nous nous empressons autour de lui, mais il est incapable de réagir pour le moment. Il a été soumis durement à la question et son dos est tout zébré des coups de cravache qu'on lui a portés. Progressivement, il se remet pourtant et raconte son martyre. Il est accusé d'avoir donné chez lui des soins à des « partisans ». Devant ses dénégations, on lui a passé les menottes derrière le dos et on l'a

jeté dans le *Bunker*, la chambre de la question. Là, on l'a accroché par les menottes à une sorte de chevalet, et suspendu dans cette position, courbé en deux, la tête en bas, à deux mètres du sol, comme un paquet d'ordures, pendant plusieurs heures. C'est le lieutenant qui dirige les opérations. Sa cravache s'abat à intervalles réguliers sur le dos large et puissant du malheureux docteur. Mais le sang monte, ou plutôt descend à la tête, des bourdonnements obscurcissent le cerveau, asphyxient les facultés ... »



Dessin de Wilchar illustrant le livre « Breendonk-la-mort »

ANTO-CARTE

Peintre, mais aussi connu en philatélie et en numismatique

Antoine Carte, dit **Anto Carte**, est un peintre belge très peu connu du grand public. Il est né le 8 décembre 1886 à Mons et décédé le 13 février 1954 à Ixelles.

Les numismates le connaissent très bien grâce à un billet de banque belge mis en circulation en 1927 dont il a été chargé de l'illustration. Ci-dessous le recto de ce billet qui représente une paysanne assise sur deux chevaux brabançons et le verso représentant une femme tenant, dans la main droite, un voilier et, dans la main gauche, une corne d'abondance.



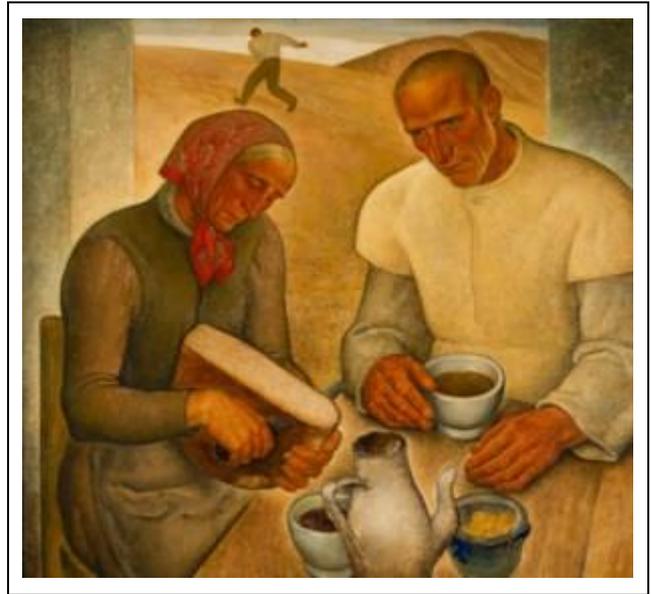
Anto Carte n'appartient à aucune école. Il reste imperméable aux nouveaux courants artistiques de son époque, tels le cubisme et le surréalisme. De même, les deux guerres mondiales ne laissent pas de trace dans sa production peinte. Son œuvre se situe à la lisière du symbolisme et d'un expressionnisme parfois proche de Kathe Kollwitz et du naturalisme en s'inspirant de la vie des mineurs, des paysans, des pêcheurs. La parenté avec le flamand Gustave Van de Woestijne est évidente.

La figure humaine est centrale dans l'œuvre d'Anto Carte. Au début de sa carrière, influencé par le symbolisme, il représente des personnages mythologiques et imaginaires. Ensuite, son œuvre peinte manifeste certains thèmes de prédilection, comme les personnages « à la Bruegel » que sont les aveugles et les musiciens. Le monde du travail l'inspire beaucoup, en particulier celui des charbonnages de son Borinage natal, et celui des paysans. Profondément croyant, il peint de nombreux sujets religieux. Après son voyage à Florence en 1925 apparaissent des thèmes plus festifs, comme des saltimbanques et des arlequins.

Les critiques considèrent que sa période la plus créative se situe avant le voyage à Florence et l'installation en Brabant wallon.

Les philatélistes ont eu également l'occasion de côtoyer ses œuvres dans les émissions de timbres-poste belges.

Un timbre, émis en 1963, fait partie d'une série de trois timbres intitulée « Œuvres de peintres belges », dans le cadre d'une campagne mondiale contre la faim. Il représente son tableau intitulé « Le pain » et côtoie justement deux autres timbres représentant des tableaux de Bruegel : « Les semailles » et « La récolte ».



Deux timbres émis en 1954, dans le cadre d'une série dite « antituberculeux », représentent son tableau « L'aveugle et le paralytique » :





ANTO-CARTE, de terre et de ciel

Pourquoi parler de lui aujourd'hui ?

Justement parce le BAM, Musée des Beaux-Arts de Mons, lui consacre, pour l'instant, une expo du 19 mars au 21 août : <https://www.visitmons.be/agenda/anto-carte-de-terre-et-de-ciel>

Sources :

Wikipedia

Catalogue Officiel des Timbres-poste de Belgique

Catalogue des Monnaies et billets de banque belges – F. Morin

Site internet visitmons.be



Nécrologie

Nous avons appris le décès d'**Alain De Grève**, responsable numismatique au sein de la section Collection.

Nous garderons de lui le souvenir d'un homme social, serviable et engagé, toujours prêt à aider à la recherche de solutions acceptables. Ce grand "Monsieur" nous a quitté bien trop jeune.

Au nom du Cercle d'Art de BNP Paribas Fortis ASBL et plus particulièrement de la section Collections, le Conseil d'Administration, les Comités de Gestions et tous les membres actifs ont présenté, à ses fils, leurs sincères condoléances suite au décès inopiné de leur père.

VOCABULAIRE

Aujourd'hui, nous nous intéressons à un sobriquet donné aux Bruxellois.

MAIS D'OÙ VIENT CE SURNOM DE KIEKEFRETTERS ?

Selon l'endroit où on se trouve à Bruxelles, on prononce [ki: ke frè ter] ou [ké ke frè ter]. Mais cela ne change rien au fait que les Bruxellois sont surnommés des *bouffeurs de poulet* ! C'est une appellation très ancienne et comme toujours dans ces cas-là, il y a plusieurs légendes et origines, toutes plus ou moins liées à l'histoire de Bruxelles.

Dans sa chronique, Jean Froissart lie l'origine de ce surnom à la bataille de Baesweiler (1371), près d'Aix-la-Chapelle, où le duc brabançon Wenceslas, à la tête d'une large coalition, attaqua Guillaume II de Juliers.

Mais, on raconte aussi qu'en 1388, à l'heure de venger la mort d'Everard t'Serclaes, les Bruxellois assiègent le château de Gaasbeek. Le siège dure un mois et ils se nourrissent, comme c'était la coutume à l'époque, en pillant les fermes des environs, volant entre autres toutes les volailles ...

Mais ce n'est qu'en 1560 qu'on trouve la première mention de l'appétit immodéré des Bruxellois pour le poulet rôti ...

Ajoutons que le mot KIEK est aussi une appellation peu flatteuse pour une femme : une poule ...

L'escalier des lions de l'hôtel de ville de Bruxelles est orné de deux culs-de-lampe : l'un représente « le miracle des hosties » et l'autre « l'assassinat de t' Serclaes ». Une des origines du surnom des Bruxellois ...
On trouve aussi son gisant-porte bonheur à quelques pas de là.



Il existe un groupe Cercle d'Art sur **Facebook**. Si ce n'est déjà fait, n'hésitez pas à vous en faire membre : <https://www.facebook.com/groups/773028359401181>